

Famille Lévy

Le nom Lévy est très commun, à l'origine c'est le prénom d'un fils de Jacob, et tous ceux qui s'appellent Lévy sont sensés être les descendants des serviteurs du temple, qui étaient aussi les enseignants à l'époque biblique. Mon nom est celui du Préposé sous Louis XVI, et on m'a transmis les noms des ancêtres de la femme de mon arrière grand père, une demoiselle Lévy issue d'une longue famille de Rabbins connue en Espagne au moyen âge.



Léopold le préposé de Huffolz en 1784

La famille Lévy dont je suis descendant m'est connue depuis le recensement de 1784, où le bon roi Louis XVI a dénombré les juifs autorisés à séjourner en la province d'Alsace. Léopold mon ancêtre, était préposé des juifs de Uffholtz, dans le Haut Rhin (près de Cernay au pied du "Veil Armand", ou Hartmannwillerkopff où une grande bataille a eu lieu pendant la grande guerre.

La communauté s'est créée après la guerre de Trente Ans et disposait déjà d'un rabbin au 18ème siècle. En 1732, le Bailli autorisa l'utilisation d'un local comme lieu de culte. Reconstituée en 1858-59, la synagogue fut vendue en 1900 et transformée en étable. pourtant, aux XVIIIe et XIXe siècles, Uffholtz est le siège d'un rabbinat.

Les premiers souffles de la Révolution (Juillet 1789) poussèrent les paysans et les ouvriers de la vallée de St Amarin vers le village afin de s'en prendre vivement à la communauté israélite et à ses biens. La communauté Israélite du village, alors nombreuse (190 Israélites en 1788), ne fit que décliner en nombre par la suite. Le rabbinat d'Uffholtz fut transféré à Cernay après 1870, et supprimé vers 1915 (Source SdV) et pour cause, l'ensemble du village y compris la synagogue fut détruite par les combats qui s'y déroulèrent. Un livre a été écrit sur l'histoire de la communauté, on peut le consulter sur le site de la généalogie juive

329				
LIEUX qu'ils habitoient à la fin de l'année 1784, par N. ^{os} & ordre alphabétique.	NOMBRE des Familles.	QUALITÉS.	NOMS DES INDIVIDUS.	TOTAUX des Individus.
UFFHOLTZ.	19. ^e	Chef,	Leopold, Préposé.	he moball - peu de mon grand-père & maternel Leopold Leng on en 1848 Uffholtz
		Fils,	Laiffer	
			Feis	
			Hirtz Wolff	
	20. ^e	Garçon,	Elie	Levy.
		Valet,	Freyem Joseph, Maître d'Ecole.	
		Servante,	Feis Gailmann.	
			Ellen Katz.	
	21. ^e	Chef,	Aron Levy.	Levy.
		Femme,	Vogel Bloch.	
		Fils,	Dotorus.	
		Filles,	(Melgen	
			Sara	5
			(Blümel	
		Chef,	Moyfes Levy.	
		Femme,	Beylen Wurnfer.	
		Fils,	Dotorus	
		Fille,	Keyen	Levy.
		Servante	Feil.	

Sur la photo ci dessous d'une réimpression du recensement de 1784, on voit à droite l'écriture de Roger, mon père, et à gauche, la mienne. Compte tenu de la calligraphie vous comprendrez aisément pourquoi je préfère taper à la machine !

Vous aurez remarqué que Léopold était riche, il avait à domicile un maître d'école, un valet et une servante, mes autres ancêtres connus n'en avaient pas autant. Le préposé était l'intermédiaire entre les autorités royales et la communauté, il était donc percepteur place très enviable sous l'ancien régime, et qui explique peut être sa fortune.

L'histoire raconte que le général Turenne, lorsqu'il reçut du roi Louis XIV l'ordre de conquérir l'Alsace, s'est heurté à une violente résistance des alsaciens, fidèles à leurs suzerains allemands. Ils avaient abattu tous les chevaux disponibles, afin d'empêcher les soldats français de renouveler leur cavalerie. Les français se seraient alors adressés à des marchands de bestiaux juifs pour fournir l'armée, ce qu'il ont fait, et ils ont trouvé des chevaux en Suisse. Léopold était préposé et marchand de bestiaux, et son grand père, vivant du temps de Louis XIV probablement aussi. Il habitait près de la Suisse, et était bien vu de l'administration royale, vu qu'il était préposé. Sa fortune pourrait venir de la fourniture aux armées, qui est réputé être rémunérateur. Ce serait donc un peu à cause de lui que Turenne a pu bousculer les armées ennemis, et que l'Alsace est aujourd'hui française.

Léopold a eu pour fils **Hirtz Wolff**, qui lui même a enfanté Liebman ou **Lipmann**, qui, en vertu du décret impérial du **cinq juillet 1808**, ont changé de prénom Hirtz Wolff est devenu **Benjamin** Lévy, et son fils Lipmann, **Lehman** Lévy.

Wolff signifie loup en allemand, il est dit dans la genèse : «*Benjamin est un loup ravisseur*», et le loup est devenu le symbole de la tribu de Benjamin, le choix du nom Benjamin pour Hirtz Wolff est donc logique. Par contre, je ne sais pas pourquoi Liebman s'est fait appelé Lehman.

Lehman a eu plusieurs épouses

J'ai retrouvé dans les archives familiales, un document, Jacob et Henriette Hess de Trèves en Allemagne, ont confié à un rabbin la mission d'apporter à Bar le Duc leur autorisation. Sprinz, fille de Jacob et Henriette qui avait été placée comme servante dans la famille Lévy, pouvait se marier avec Lehman Lévy, le fils de la maison.

On était en **1841**, j'ai demandé à ma maman, pourquoi Sprinz de Trèves était elle servante à Bar le Duc ? Elle m'a répondu qu'à l'époque, les filles n'allaient pas à l'école, et que pour parfaire leur éducation, on les envoyait dans des bonnes familles. Des démarcheurs parcouraient la vallée du Rhin, mettaient en relation les familles, favorisaient les mariages, et rendaient de nombreux services. Lehman était né à Uffolz, parlait sûrement judéo-Alsacien, il y avait une communauté linguistique et culturelle en les communautés juives de Trèves à Bâles et au delà. Autre curiosité, Henriette Hess est née en 1792, à l'époque Trèves, sur la rive gauche du Rhin était française, sa fille Sprinz est née en 1816, après Waterloo, elle se nomme Sprinz.

Sprinz s'est donc marié avec Léhman Lévy en décembre 1841, et malheureusement est morte peu après le 20 mai 1842.

En septembre **1845**, Léhman s'est remarié avec **Caroline Schnerb**, qui a eu plusieurs enfants... et en 1848, est né mon arrière grand père Léopold

Acte confirmé par l'état civil :

" **E**n l'an 1848, le dix décembre à trois heures du soir, par devant nous Joseph BONEL adjoint au maire de la ville de **Bar le Duc**... ont publiquement paru : Est comparu Meyer AKAN, âgé de cinquante huit ans, domicilié en cette ville rue des juifs, N°7, lequel nous a déclaré que le 14 février courant, à onze heures **Caroline Schnerb**, âgée de vingt huit ans épouse de **Lehman Lévy**, marchand colporteur âgé de quarante huit ans domicilié à Bar le Duc, rue des juifs au n° 46 est accouchée au domicile de son mari d'un enfant de sexe masculin ... auquel il a été donné le prénom de **Léopold**.



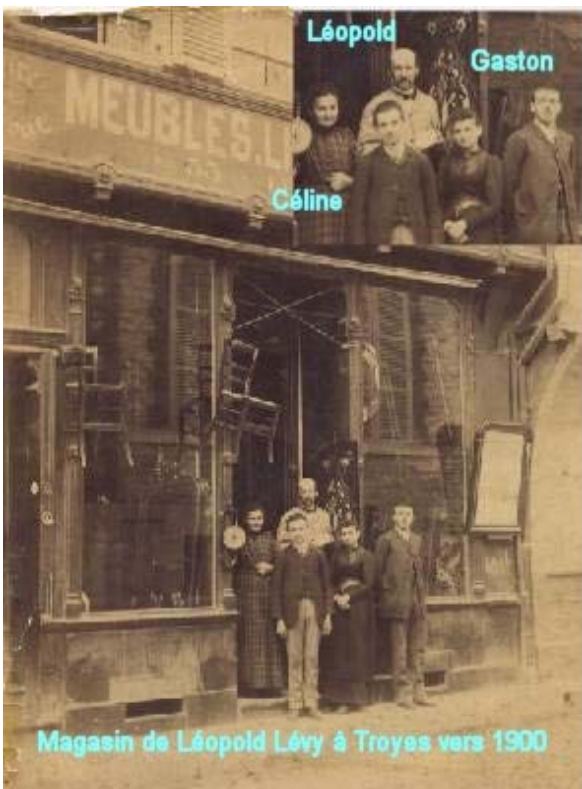


Synagogue de Bar le Duc, sur la porte on peut lire « *Ceci n'est autre que la maison de Dieu et c'est la porte du ciel* »

C'est un passage de la Genèse, là Jacob s'est endormi, et a rêvé, d'une échelle où des anges montaient, et descendaient au ciel

Léopold a fondé les Galeries du Mobilier à Troyes

Comme son père, Léopold a eu deux femmes, **Elisa Créange**, qui est morte à vingt ans, puis **Céline Lévy** de Montigny les Metz, Céline est la fille de Samuel Lévy qui lui même descend d'une très grande famille de Grands Rabbins, dont le Grand Rabbín de Lorraine avant que Nancy ne soit français, ses ancêtres viennent d'Amsterdam, et sont issus d'une longue lignée de Rabbins espagnols. Je connais des noms d'ancêtres qui remontent jusqu'au moyen âge. Si une de mes grands mères avait fauté avec un descendant de Louis Philippe, je connaîtrais certains de mes ancêtres jusqu'à Hugues Capet ! dans les familles juives, il faut descendre de grands rabbins et on remonte le temps facilement.



Léopold était marchand de meubles. Il s'est installé à Rouen, mais les normands, à l'époque étaient plaideurs, aussi a-t-il fuit la Normandie pour s'installer à Troyes où il n'y plus jamais eu affaire avec la justice. Il faut dire que le commerce des meubles au début du XX^{ième} siècle, était avant tout un commerce de brocante. Le magasin situé rue de la Cité était très étroit.

Léopold achetait d'occasion des meubles, qu'il restaurait pour leur donner un aspect neuf. Il était bachelier, et ébéniste. Il avait quatre ouvriers, qui étaient payés toutes les semaines, il les envoyait parfois à dix ou vingt kilomètres, chercher ou livrer de la marchandise. Il n'y avait pas à l'époque de charges sociales, sur le livre de compte, il y avait la dépense, le salaire brut, c'est à dire le salaire net. Quand un ouvrier partait, on pouvait lire en face de son nom : Parti, puis une semaine plus tard un nouveau nom apparaissait. Les indemnités de licenciement ne devaient pas être très fortes à l'époque.

Léopold avait des opinions politiques et religieuses très claires, il était athée, a n'a donné aucune notion de religion à ses enfants. Il discutait avec les ce qui n'est pas bon pour les affaires. Ne disait on pas qu'un bon commerçant a toujours les idées de son client ? aussi, lorsqu'une bonne affaire potentielle arrivait, Céline demandait à Léopold d'aller au café, pendant qu'elle tentait de conclure l'affaire.

Gaston a été le fils aîné de Léopold



En 1901, Gaston, le fils aîné de Léopold et par hasard mon grand-père, a éprouvé le besoin de se marier. On lui avait signalé une jeune beauté qui habitait Haguenau, alors, il a échangé un courrier avec la dite demoiselle, ils se sont fixé un rendez vous au restaurant de la gare de Nancy, où ils ont fixé la date du mariage... opération vite fait, le mariage entre Gaston Lévy et **Denise Loeb** (qui se faisait appeler **Alice**) fut une belle réussite car ils se sont aimé jusqu'à la séparation finale. Le voyage de noce a eu lieu à Paris, où ils ont escalader la Tour Eiffel, qui venait d'être inaugurée 12 ans au paravent.



Le magasin était rue de la Cité, près de la cathédrale, et a déménagé au coin de la rue Jaillant Deschainets à Troyes et de la rue Thiers, actuellement rue du Général de Gaulle. Dans l'importante surface loué, Léopold avait aménagé un petit appartement, humide, sombre, au rez de chaussée. Les wc étaient dans un couloir, il y avait un coffrage en bois et un trou au milieu qui aboutissait à une fosse d'aisance. De temps en temps, le vidangeur venait vider cette fosse. Il y avait quand même l'eau courante. C'est là que Gaston et Alice ont habité, avec Léopold et Céline, et la cohabitation n'était pas tous les jours faciles. Ma grand'mère en a été bien malheureuse au début de son mariage.

Pour les vacances, Gaston et Alice avaient envoyé le petit **Roger** en vacances chez sa Grand'mère à Haguenau... mauvaise idée ! la guerre a été déclarée, et le petit qui avait huit ans, s'est retrouvé en Allemagne, en guerre contre la France ! ! il a été rapatrié dans un train dont les portes avaient été plombées, via Bâle et Lausanne

A son retour, Roger n'a pas retrouvé son papa. Âgé de 41 ans, Gaston a du abandonner sa chère Alice, son cher Roger et sa chère Odette pour aller se battre dans l'Artois. Incorporé le 3 Août 1914, affecté dans l'infanterie, il a été réformé le 30 mai 1917. Je me souviens de longs moments passé auprès de lui quand j'avais quinze ans, il me racontait la boue, la mort, il avait été gazé, enter-ré vivant, et avait eu la chance de pouvoir revenir. Il en voulait aux juifs Allemands qui étaient "plus boches que les boches" ! .

Il a fini la guerre, avec la médaille de la victoire, un certificat de bonne conduite, qu'il avait encadré, et qui décora son séjour pendant toute sa vie, et le grade de soldat de seconde classe.

MÉDAILLE DE LA VICTOIRE.

Nom : LévyPrénoms : GastonN° Matricule : 850Classe : Soldat 2^e classeGrade à la mobilisation : Soldat 2^e classeDépôt mobilisateur : 47^e Territorial à Troyes

Corps d'affectations successifs :

	aux armées		à l'intérieur, hôpital, dépôt
1 ^o <u>231^e Infanterie</u>	date d'arrivée <u>3 novembre 1914</u>		<u>3 août 1914</u>
	date de départ <u>5 décembre 1914</u>		<u>3 novembre 1914</u>
2 ^o <u>47^e 8^e Infanterie</u>	date d'arrivée <u>19 décembre 1914</u>		<u>5 décembre 1914</u>
	date de départ <u>14 janvier 1915</u>		<u>19 décembre 1914</u>
3 ^o <u>45^e 8^e</u>	date d'arrivée <u>17 janvier 1915</u>		<u>23 février 1915 et 1^{er} mars</u>
	date de départ <u>23 février 1915</u>		<u>à Troyes le 30 mai 1915</u>

(en distinguant le temps de présence aux armées de celui passé à l'intérieur).

Grade et corps d'affectation au moment de la libération : Soldat 2^e classe, 45^e Territorial, 3^e 8^e

Blessures (nature, lieu et date) { _____ }

Formation sur laquelle l'intéressé a été évacué : _____

Adresse actuelle : Gaston Lévy, Coiffeur, 105 Rue Chiers, Troyes, Aube.

2551 10/626-1012 (2021)

Pièce à remplir par l'intéressé et à envoyer suivant le cas, aux autorités ci-après :

- a) Pour les Officiers généraux : Ministère de la Guerre (Cabinet du Ministre, 3^e bureau).
- b) Pour les anciens militaires des corps de troupe : Conseil d'administration siégeant au Dépôt du dernier corps d'affectation.
- c) Pour les États-Majors et Services : Général commandant la Région (dernière région de rattachement).

En 1918, Léopold avait soixante dix ans, il a décidé de se retirer à La Varenne Saint Hilaire, en région parisienne, un accord est intervenu entre ses fils, Henri qui était encore sous les drapeaux, Hermance Lévy, mariée avec Albert Roos et habitant La Varenne saint Hilaire, Mathilde Lévy mariée avec Lucien Lévy demeurant à Rouen, ses frères et soeurs ont accepté que le fonds de commerce revienne à Gaston.

pour le temps qui s'est écoulé à compter jusqu'au premier octobre prochain (le dit bail étant un bail verbal expirant le 1^{er} octobre 1918). Le matériel servant à l'exploitation du dit fonds de Commerce a compris :

Une voiture à bras, estimée cinquante francs,	50.-
Trois établis, estimés cent francs,	100.-
Et un lot d'outils divers, estimés cinquante francs,	50.-
Ensemble : Deux cents francs,	200.-
Enfin, des marchandises existant en magasin, comprenant :	
Une armoire à glace, estimée quatre cent francs,	400.-
Un buffet en chêne, estimée trois cents francs,	300.-
Un bureau, estimée quarante francs,	40.-
quatre lits cage, estimés cent quatre vingt quatre francs,	184.-
Un lit en noyer, estimée cent francs,	100.-
Un lit en chêne, estimés soixante vingt francs,	76.-
Total : Onze cents francs,	1100.-

Voici le trésor familial : Une voiture à bras, trois établis, des outils, une armoire, un buffet, un bureau, quatre lits, un lit en noyer et un autre en chêne... pauvre fond de commerce ! !

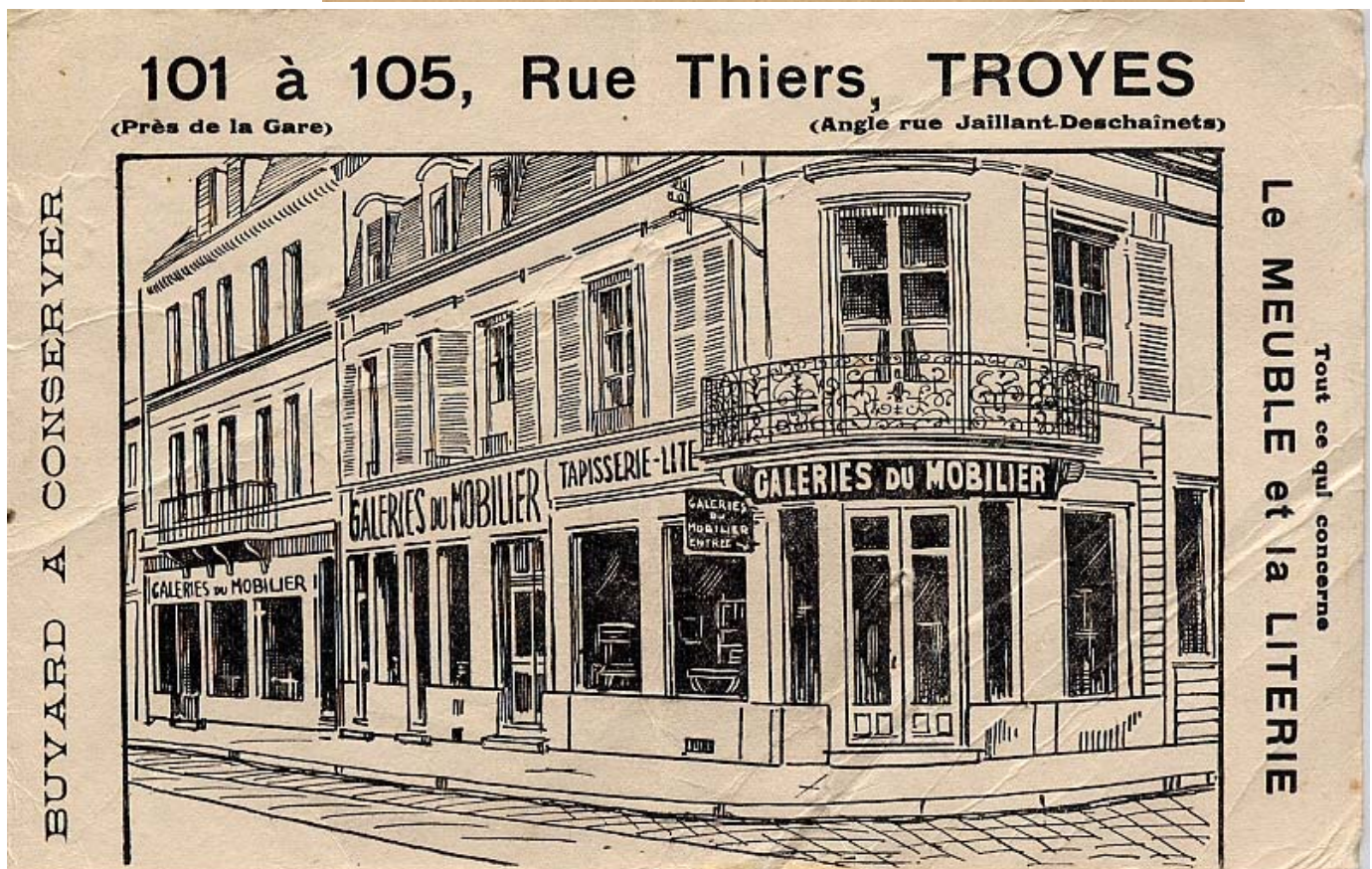
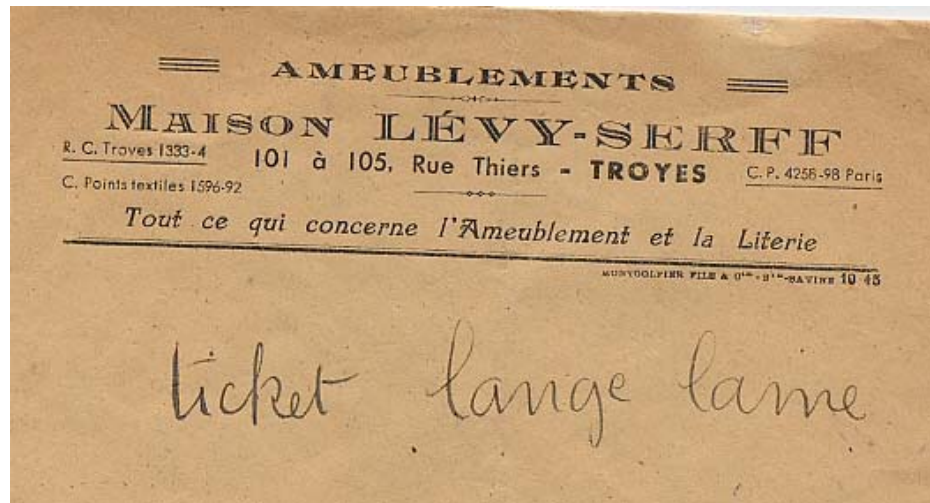


Gaston resté seul maître du magasin, avait deux enfants, **Odette** et mon papa, **Roger**.

Odette s'est mariée en 1923 avec **André Serff**, qui s'est associé avec Gaston, pour former la maison Lévy-Serff. Plus prosaïquement, ils ont choisi d'appeler le magasin "Les Galeries du Mobilier"

André et Odette ont acheté une grande maison à La Rivière de Corps, loin de tout, mais avec un grand verger.

Henri, le frère de Gaston, a lui aussi ouvert un magasin de meubles à Amiens, qu'il a également appelé "les galeries du Mobilier"



Le magasin avant guerre (la rue s'appelle Thiers et non Général de Gaulle)

Galeries du Mobilier

101 à 105, rue Thiers angle rue Jaillant-Deschainets
en sortant de la gare à 50 mètres

**Le plus grand choix de meubles de toute la
région toujours 150 mobiliers exposés**

Malgré nos très bas pris tous nos meubles et articles
litterie sont garantis.

Maison de confiance fondée en 1875

LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE DANS TOUTE LA RÉGION

Profitant de la grande crise de 1929, **Gaston** a acheté une grande maison à Sainte Savine, tout à côté de Troyes, elle avait été construite de ses mains par un maçon qui avait fait faillite. Il en était très fier.



Elle avait deux étages, la porte d'entrée, en chêne massif, avait des vitraux, les couloirs d'entrée étaient peints en faux marbre, il y avait deux étages. Au second, on trouvait le grenier et les chambre de bonne.

Roger était très appliqué à l'école, mais pas très brillant dans ses études. Il est resté en classe jusqu'en 5 ième, et avait appris l'allemand, la famille étant alsacienne, il restait de nombreux mots en judéo-alsacien dans le langage de tous les jours. Gaston voulait que son fils apprenne un métier, "commerçant n'est pas un métier" lui répétait-il. Aussi Roger, bon gré mal gré a appris la tapisserie, à faire et à refaire matelas et fauteuils.

Roger prend la succession

Lorsque **Roger**, s'est trouvé une fiancée, en 1938, Gaston lui a offert le premier étage de la maison de Sainte Savine.

Très fier, Gaston a montré à **Marie-Anne Blum**, la maman d'**Élisabeth**, la jeune fiancée le futur logement familial... Catastrophe, l'appartement n'avait pas de WC. Il fallait utiliser un pot de chambre, puis le descendre dans la fosse d'aisance située dans une annexe couverte dans la cour. Marie Anne a décidée que sa fille n'habiterait pas dans un logement où il n'y a pas de wc moderne, alors Gaston a fait construire un WC au fond de la cuisine, une mini pièce en béton donnant sur un toit.

Un très beau mariage a eu lieu à Besançon, puis les jeunes mariés sont partis vivre à Sainte Savine. Gaston et Alice résidait au rez de chaussée, Roger et Élisabeth au premier, et au second, il y avait le grenier et les chambres de bonne. Une pour les future grands parents, et une pour les parents.

Alice avait gardé un très mauvais souvenir de sa belle mère, et Gaston avait une devise qu'il me répétait sans cesse : "Les jeunes avec les jeunes, les vieux avec les vieux". C'est ce qu'on voit d'ailleurs dans toutes les fêtes de famille. Afin de déranger le moins possible les jeunes mariés, Gaston et Alice partait assez souvent à Sens, où ils descendaient dans le meilleur hôtel de la ville.



Roger s'est associé avec son beau frère André, et Gaston a pu prendre une retraite bien méritée.

Roger a été mobilisé en 1939, son unité n'a guère combattu, devant la défaite, et l'incapacité de résister sur une ligne de défense tenable, son capitaine a pensé que tous ses soldats allaient être faits prisonniers pour rien. Aussi, il leur a demandé de rentrer chez eux discrètement, et de se considérer comme mobilisés. Au cas où une résistance redevenait possible, ils étaient priés de se tenir à la disposition de la patrie.

La famille Lévy-Serff, en 1940 s'est entassé dans la grande voiture d'André Serff, et a pris la route de l'exode, Roger voulait aller en Algérie, le plus loin possible des allemands. Mais lors d'une halte à Castelnaudary, Gaston a retrouvé un jeune soldat de Troyes qu'il connaissait. Ils sont tombé dans les bras l'un de l'autre, et le soldat a fait tomber son pistolet. Un coup est parti blessant au ventre Elisabeth, ma maman, qui était enceinte. Hospitalisée à la maternité elle a donné naissance à **Françoise**, la petite soeur de **Claude-Henri**, et ma grand soeur.

Castelnaudary, 19 Septembre 1941.

Mon Bon Roger, ma Bonne Lison,
Mon Bon Claude, ma Bonne Françoise.

A l'occasion de Ros. Hachana et au nom de tous,
mes Bons Enfants Grands et Petits je vous adresse
vœux en tout ce que vous pouvez désirer.

Que le Seigneur vous bénisse et vous protège ainsi que tous ceux
qui vous sont chers et exauce même vos pensées les plus secrètes.

Exprimez nos meilleurs vœux à Cher Julien, Chère Linette et
Chère Denise ainsi que pour Chère Hélène et la famille. J'écris en
même temps à tante Hermance et oncle Henri.

Mon Bon Roger je ne suis allé que chez un seul fournisseur le
boucher qui m'a donné ^{à peu près} une corde à quindal en papier, environ
550 grammes, c'est léger et solide, j'ai essayé de casser, c'est résistant.
il peut en avoir encore; mais pas de ficelle à piquer ni de semailles.

Ce matin j'ai reçu de mon compte Cheques Postaux S.H. Il me
semble que tu as un compte à Dijon; mais que tu n'as ni chèques
ni aucune pièce. Si je ne me trompe pas.

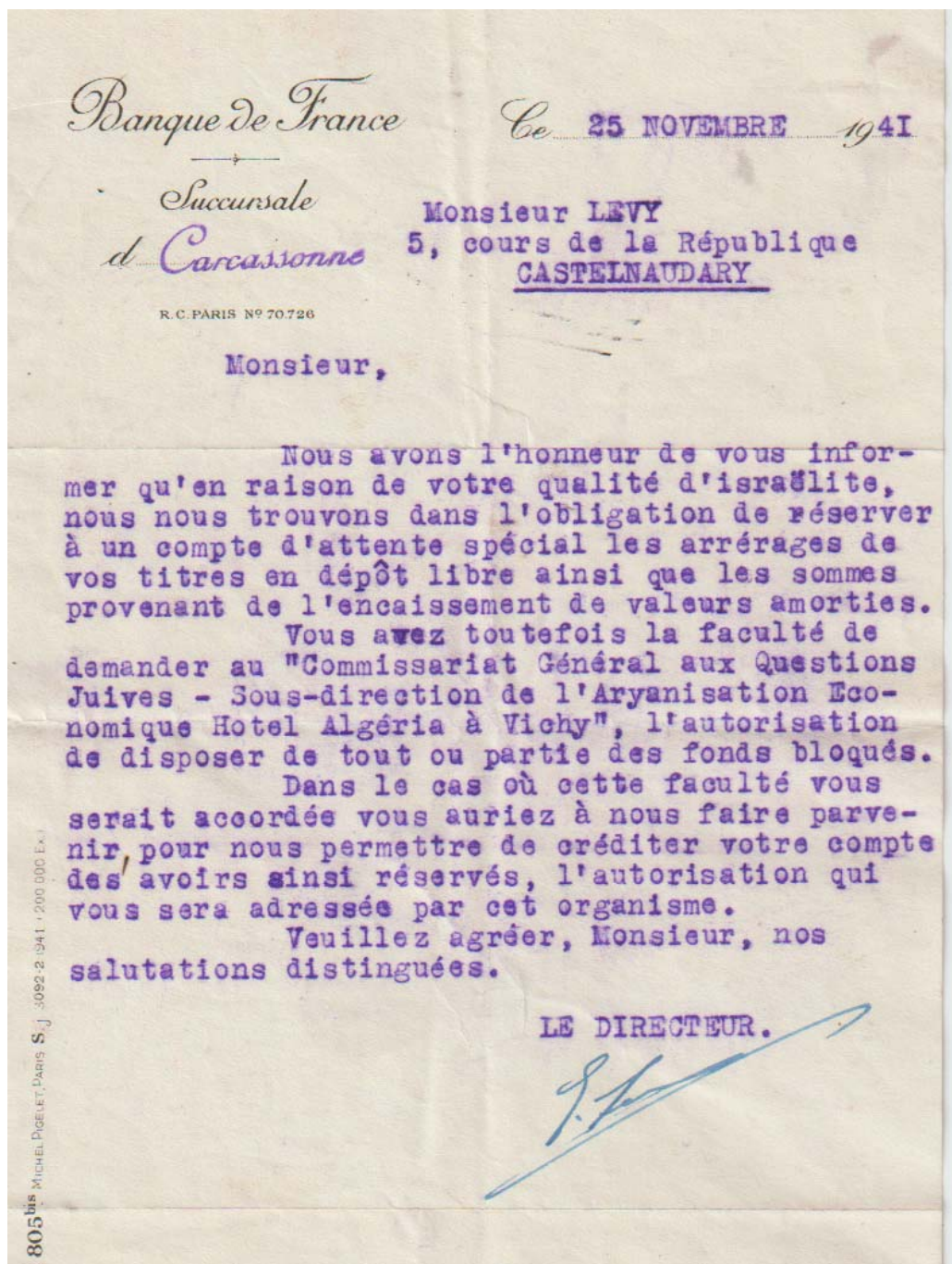
Si c'est exact tu dois te rappeler le numéro du compte et ce que
tu as à ton avoir; ^{à peu près} réponds-moi à ce sujet dans une prochaine lettre
et je t'écirai ce qu'il faut faire pour avoir ton argent.

Le facteur nous apporte le colis que tu as envoyé. Cher André est
très content et me charge de te remercier.

Je vous quitte, mes Bons Enfants Grands et Petits en vous embras-
sant tous bien fort.

Gaston

Heureusement que Gaston avait obligé Roger à apprendre la tapisserie, en effet, commerçant, ce n'est pas un métier ! ! Roger, Elisabeth et leurs deux enfants sont partis habiter Toulouse, où Roger s'est installé comme tapissier. Il avait en effet un besoin urgent de gagner sa vie, car les nouvelles n'étaient pas bonnes, et tous ses biens avaient été réquisitionnés, autant le magasin de Troyes que ses comptes en banque, pourtant bien placés dans la zone dite libre. Un vol pur est simple.



Un jour, un cousin d'Elisabeth est venu de Genève, et a très fortement conseillé à la famille de venir se réfugier en Suisse. Ce qui fut fait, Elisabeth a franchi la frontière à Anemasse, avec grande difficultés, et a été admise en Suisse. Alors Roger a tenté de la rejoindre en traversant le Jura. Le passeur l'a dépouillé, et il s'est retrouvé en Suisse, vivant, mais sans un sou.

Les autorités Suisse, qui avaient admises Elisabeth, Claude et Françoise, ne pouvaient rejeter le mari et père, ils l'ont admis aussi, et toute la famille a été internée. Les réfugiés n'avaient pas le droit de travailler afin de ne pas faire concurrence aux travailleurs Suisses. Ils n'ont jamais manqué de pomme de terre.

Et c'est ainsi, qu'en février 1944 Michel est né, à la maternité de Lausanne, un jour où l'hôpital était consigné suite à une épidémie sévère de grippe.

Malheureusement, Élisabeth et Roger se sont disputés, et lorsque la France a été libérée, Roger est rentré seul à Troyes, alors qu'Élisabeth est repartie à Besançon, avec à la main ses deux grands enfants, et le petit Michel dans une petite corbeille à linge...

Roger s'est remarié avec **Julianne Nordmann**, qui était, et il ne l'a jamais su une cousine éloignée d'Élisabeth !! il a partagé sa vie entre le magasin, et la synagogue. Très pieux il y a consacré le plus clair de ses loisirs. Aujourd'hui à Troyes, il y a au centre communautaire juif une bibliothèque Roger Lévy.



Michel a bien grandi, et a fini par se marier avec **Edith Roubach** ...

Il est aujourd'hui, en mars 2020 arrière grand père une fois, grand père huit fois, et père de deux grandes filles...

